



PROJETS DE DEVELOPPEMENT AGRICOLE DANS LA PROVINCE DU KWILU : IMPACTS SOCIO-ECONOMIQUES DU PAPAKIN

KAPENDA NGONGO Jean Prosper¹, MALOKA GASOMBO Lucien²

1. Institut supérieur de développement rural de mbeo, province du Kwilu, en RD Congo
2. Institut Supérieur de Développement Rural de Mbandaka, Province de l'Equateur , en RDC

Résumé

Cette étude évalue les impacts socio-économiques du Programme d'Appui aux Pôles d'Approvisionnement de Kinshasa (PAPAKIN) dans la province du Kwilu, en RDC, sur la période 2014-2024. L'objectif est de mesurer comment le projet influence la production agricole, les revenus des ménages et la cohésion communautaire, tout en identifiant les défis et recommandations pour renforcer la durabilité.

Une approche mixte a été utilisée : 150 ménages et organisations paysannes ont été enquêtés quantitativement, et 11 entretiens semi-directifs complétés par des observations de terrain ont fourni des données qualitatives. Les analyses statistiques et thématiques ont montré que le PAPAKIN améliore significativement la perception des bénéficiaires, l'accès aux appuis (formations, intrants, encadrements) et favorise la diversification des cultures. Ces effets renforcent la sécurité alimentaire, les revenus et la cohésion sociale. La régression linéaire a mis en évidence une forte corrélation entre âge et expérience agricole, soulignant l'importance de combiner savoirs des aînés et inclusion des jeunes.

Malgré ces résultats positifs, des défis subsistent, notamment l'accès aux marchés et la pérennisation des appuis. L'étude recommande d'élargir l'accès aux jeunes et aux femmes, de renforcer les infrastructures de commercialisation et de maintenir un accompagnement technique durable.

Mots-clés : PAPAKIN, sécurité alimentaire, diversification agricole, résilience des ménages, Kwilu, RDC.

Abstract

This study evaluates the socio-economic impacts of the Kinshasa Supply Poles Support Program (PAPAKIN) in the Kwilu province, DRC, over the period 2014–2024. It aims to assess how the project influences agricultural production, household income, and community cohesion, while identifying challenges and recommendations to enhance sustainability.

A mixed-methods approach was used: 150 households and farmer organizations were surveyed quantitatively, and 11 semi-structured interviews complemented by field observations provided qualitative data. Statistical and thematic analyses showed that PAPAKIN significantly improves beneficiaries' perceptions, access to support (training, inputs, guidance), and promotes crop diversification. These effects strengthen food security, income, and social cohesion. Linear regression highlighted a strong correlation between age and agricultural experience, emphasizing the importance of combining elders' knowledge with youth inclusion.

Despite these positive outcomes, challenges remain, particularly in market access and the sustainability of support. The study recommends expanding access for youth and women, strengthening marketing infrastructure, and maintaining long-term technical assistance.

Keywords: PAPAKIN, food security, crop diversification, household resilience, Kwilu, DRC.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.18010417>

I. Introduction

Depuis les années 2000, la République démocratique du Congo (RDC) a entrepris des réformes économiques visant à promouvoir une croissance inclusive, en particulier dans les zones rurales où l'agriculture constitue la principale source de revenus et d'emplois (World Bank, 2021). Ces zones, qui concentrent une grande partie de la population, sont à la fois des moteurs potentiels de développement et des espaces vulnérables face à l'insécurité alimentaire, à la pauvreté et à l'accès limité aux infrastructures et aux services financiers et techniques.

La province du Kwilu, dotée d'un fort potentiel agroécologique, se distingue par sa diversité de cultures vivrières et maraîchères. Afin de renforcer la production agricole et l'intégration des petits producteurs dans des chaînes de valeur durables, le Programme d'Appui aux Pôles d'Approvisionnement de Kinshasa en produits vivriers et maraîchers (PAPAKIN) a été mis en place avec le financement du Fonds international de développement agricole (FIDA). Ce projet poursuit plusieurs objectifs complémentaires : accroître la productivité agricole, faciliter l'accès aux intrants et aux formations techniques, renforcer les infrastructures locales, et améliorer l'approvisionnement alimentaire de la capitale.

Malgré ces ambitions, les impacts réels du PAPAKIN sur les ménages et les communautés rurales du Kwilu restent partiellement évalués. Certaines études antérieures montrent une augmentation des rendements et des revenus des producteurs (Mutombo Mwamba, 2020 ; Kibangu, 2021), tandis que d'autres soulignent la persistance d'inégalités dans l'accès aux appuis, touchant particulièrement les femmes et les jeunes (Tshibanda, 2022 ; Nlandu Luzolo, 2020). Par ailleurs, la durabilité environnementale, la structuration des filières et la contribution réelle du projet à la sécurité alimentaire de Kinshasa nécessitent une analyse approfondie (Kanku Kadiata, 2022).

Les zones rurales du Kwilu, où vit plus de 70 % de la population, restent confrontées à de multiples défis : infrastructures limitées, faible accès au crédit et aux marchés, insécurité alimentaire et pauvreté persistante (Ngalamulume, 2022 ; Soulama, 2005). Dans ce contexte, l'évaluation du PAPAKIN apparaît essentielle pour comprendre comment le projet contribue concrètement à améliorer la productivité agricole, les revenus des ménages et la résilience socio-économique des communautés.

La présente étude se propose d'analyser les impacts socio-économiques du PAPAKIN dans la province du Kwilu, en combinant des approches quantitatives et qualitatives afin de mesurer à la fois l'ampleur des effets et la perception des bénéficiaires. Elle s'inscrit dans une perspective de développement durable, en intégrant des concepts clés tels que la sécurité alimentaire, la diversification agricole, la résilience des ménages et l'inclusion socio-économique.

Problématique de recherche : Quels sont les impacts socio-économiques du PAPAKIN sur les ménages et les communautés rurales dans la province du Kwilu ? Cette question centrale guide l'ensemble de l'étude et permet d'orienter l'analyse vers l'évaluation concrète des résultats, des défis et des opportunités générés par le projet.

Ainsi, cette étude se structure autour de trois axes principaux : l'analyse des caractéristiques socio-économiques des bénéficiaires, l'évaluation des effets du PAPAKIN sur la production agricole et les revenus, et l'identification des perceptions, recommandations et pratiques des communautés rurales pour renforcer l'efficacité et la durabilité du projet.

[II. Méthodologie de la recherche](#)

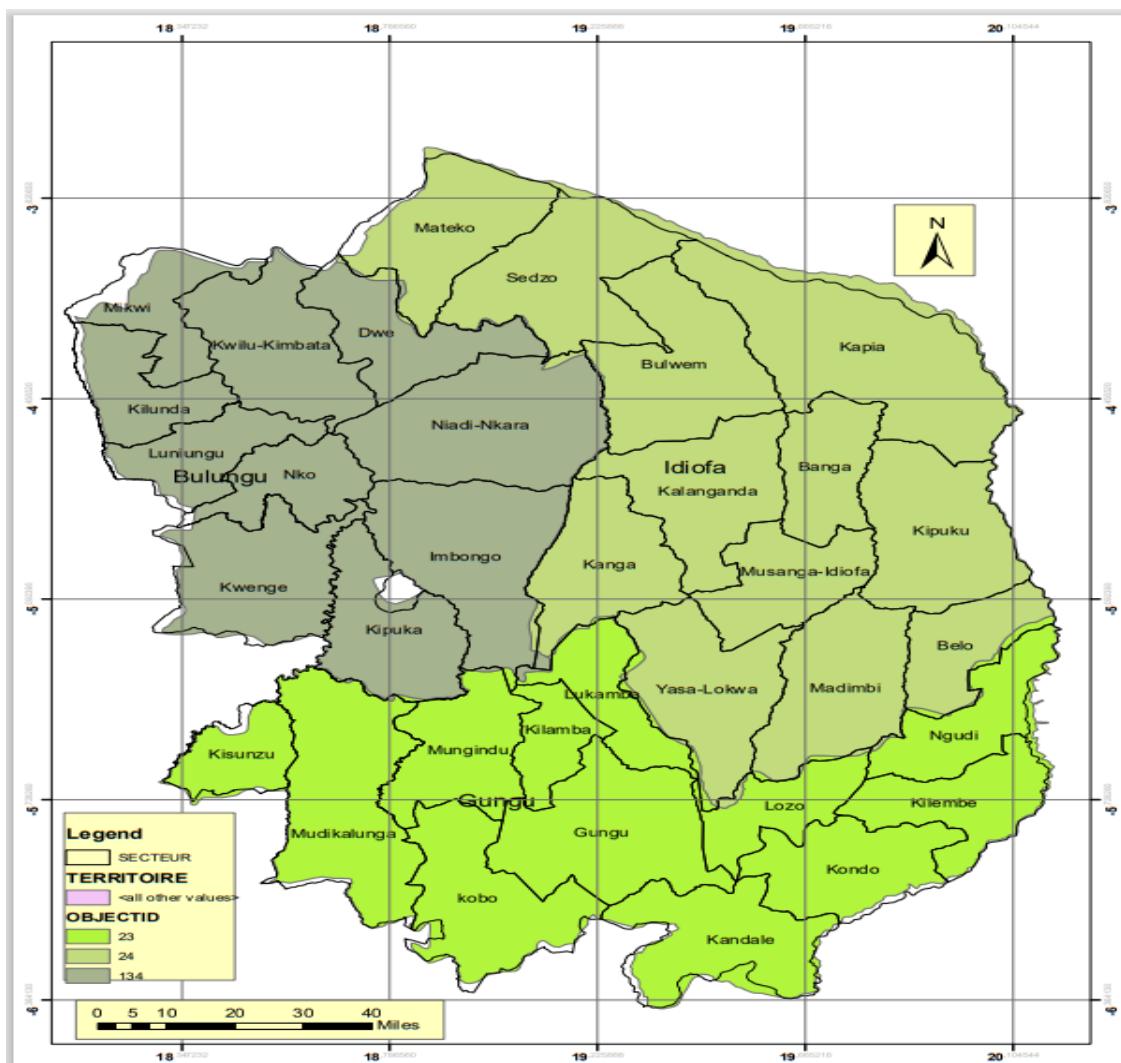
II.1. Approche méthodologique

Cette étude adopte une démarche quali-quantitative, inspirée du paradigme pragmatique. L'approche qualitative permet de comprendre en profondeur les perceptions et pratiques des bénéficiaires, tandis que l'approche quantitative offre des données mesurables et généralisables (Roussel & Wacheux, 2005). L'échantillonnage stratifié a été choisi pour garantir la représentativité au sein des différents secteurs étudiés.

II.2. Terrain d'étude

L'étude se déroule dans la province du Kwilu, en République démocratique du Congo, qui couvre 78 441 km² et se caractérise par un relief varié, un climat tropical avec deux saisons distinctes, des sols fertiles et un réseau hydrographique dense (Ministère du Développement Rural, 2021). La province comprend cinq territoires : Bulungu, Masi-Manimba, Bagata, Idiofa et Gungu. Le terrain inclut également le Programme d'Appui aux Pôles d'Approvisionnement de Kinshasa (PAPAKIN), ciblant les producteurs vivriers et maraîchers pour améliorer la sécurité alimentaire et les revenus agricoles dans les territoires de Bulungu, Idiofa et Gungu (PAPAKIN, 2012).

Carte des Territoires et Secteurs couverts par PAPAKIN



II.3. Population et échantillon

La population étudiée comprend tous les ménages producteurs et transformateurs vivriers bénéficiaires du PAPAKIN dans les trois territoires, soit environ 100 000 ménages.

L'échantillonnage adopté est stratifié :

- Qualitative : 11 interviews semi-structurées auprès de responsables d'OP (4 à Kipuku, 3 à Kandale, 4 à Kwenge), codés pour anonymat.
- Quantitative : sur une population accessible de 225 unités (180 ménages et 45 OP), un échantillon de 150 individus a été sélectionné par tirage aléatoire proportionnel selon la formule de Yamane (1967). La répartition est : Kwenge 53, Kipuku 63 et Kandale 34 unités.

II.4. Collecte des données

- Qualitative : Les entretiens semi-directifs ont été guidés par un questionnaire pré-testé, conduits en quatre phases : mise en confiance, présentation des objectifs, conduite de l'entretien et validation des propos par les interviewés. L'analyse a été réalisée par analyse thématique selon Braun & Clarke (2006).

- Quantitative : Les questionnaires standardisés ont été administrés aux ménages et aux OP, couvrant huit thèmes : informations générales, perception et accès à PAPAKIN, utilisation de l'appui, impact communautaire, suggestions et conclusion.

II.5. Traitement des données

- Données qualitatives : Les entretiens ont été retranscrits et analysés selon la méthode du résumé et de l'analyse thématique (Ndayirata, 2017), en identifiant les idées, opinions et tendances principales.
- Données quantitatives : Codées et traitées sous SPSS v.28. Des statistiques descriptives (moyennes, fréquences, écarts-types) ont été calculées. La fiabilité des instruments a été évaluée via le coefficient Alpha de Cronbach (seuils 0,6–0,8 selon le type d'étude), garantissant la cohérence interne des échelles utilisées.

III. PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

Après avoir analysé les résultats quantitatifs, il apparaît clairement que le soutien du projet PAPAKIN influence significativement plusieurs dimensions du développement agricole et communautaire, comme la perception du projet, l'accès aux appuis, la diversification des cultures et la satisfaction des bénéficiaires. La régression linéaire a également confirmé que l'expérience agricole des répondants est étroitement liée à leur âge, soulignant l'importance des dynamiques générationnelles dans la pratique agricole.

Cependant, si les données quantitatives permettent de mesurer l'ampleur et la corrélation de ces effets, elles ne suffisent pas à capturer pleinement les perceptions, expériences et impacts vécus par les bénéficiaires. C'est pourquoi les données qualitatives recueillies à travers des entretiens semi-directifs, des groupes de discussion et des observations sur le terrain sont essentielles : elles complètent les analyses chiffrées en donnant un aperçu plus profond des bénéfices, des défis et des recommandations formulées par les participants, ainsi que de l'effet concret du projet sur la vie agricole et socio-économique des communautés.

3.1. Résultats quantitatifs

3.1.1. Analyses descriptives et bivariées

Tableau 1: Résultats descriptifs et analyses bivariées du soutien PAPAKIN et de ses impacts sur les bénéficiaires

Thème	Indicateur / Question	Résultat descriptif	Analyse bivariée (relation avec le soutien PAPAKIN)
Informations générales	Âge des répondants	Moyenne : 49,7 ans ; Médiane : 51 ; Écart-type : 13,76 ; Intervalle : 20–75 ans	Le soutien est majoritairement reçu par les 50-60 ans (35,1 %) et 60-70 ans (29,8 %) ; jeunes 20-30 ans : 4,3 % ($\chi^2 = 35,129$; p = 0,000)
	Expérience agricole	Moyenne : 25,7 ans ; Écart-type : 13,55 ; Intervalle : 4–53 ans	-
	Activités principales	Diversification : 62 % ; Manioc : 35,3 %	-
	Niveau d'instruction	Majorité diplômés d'État	-

Connaissance et perception de PAPAKIN	Canaux d'information	Réunions : 44,4 % ; Amis : 31 %	-
	Perception générale	Positive : 72,7 % ; Neutre : 20,7 % ; Négative : 6,7 %	Le soutien influence fortement la perception positive : bénéficiaires : 77,1 % / non-bénéficiaires : 22,9 % ($\chi^2 = 53,821$; p = 0,000)
Accès aux appuis	Types d'appuis reçus	Formations : 44 % ; Intrants : 32,5 % ; Encadrement : 19,6 % ; Transformation : 3,8 %	Le soutien est directement lié aux appuis constatés sur le terrain (94,9 % vs 5,1 % ; $\chi^2 = 113,074$; p = 0,000)
	Utilisation des appuis	Amélioration communauté : 65,3 % ; Favorise diversification : 62,4 %	Le soutien influence la diversification des cultures : bénéficiaires : 94,6 % / non-bénéficiaires : 5,4 % ($\chi^2 = 99,283$; p = 0,000)
Impact sur la communauté	Impact positif	Emploi, infrastructures, revenus	72,8 % des bénéficiaires déclarent un impact positif vs 27,2 % des non-bénéficiaires ($\chi^2 = 21,714$; p = 0,000)
	Contribution au développement durable	-	73,5 % des bénéficiaires estiment que PAPAKIN contribue au développement durable vs 26,5 % non-bénéficiaires ($\chi^2 = 18,179$; p = 0,000)
Pertinence et satisfaction	Pertinence du projet	68,7 % jugent le projet pertinent	Le soutien améliore la perception de la pertinence : très pertinent + pertinent : bénéficiaires 79,4 % vs non-bénéficiaires 49,1 % ($\chi^2 = 27,590$; p = 0,000)
	Satisfaction par type d'appuis	Formations : 78,5 % ; Intrants : 71,1 % ; Encadrement : 53,7 %	-
Suggestions et priorités	Formations supplémentaires	Entrepreneuriat rural : 72,7 % ; Techniques modernes : 67,3 % ; Commercialisation : 52,7 %	-
	Priorités financement	Simplification procédures : 67,3 % ; Renforcement capacités : 65,3 % ; Accès petits producteurs : 64 % ; Transparence : 57,3 %	-
Intérêt pour projets futurs	Participation future	87,3 % souhaitent continuer	-
	Types de projets souhaités	Transformation agroalimentaire : 74,5 % ; Coopératives : 63,8 % ; Irrigation : 34,9 %	-

Synthèse des analyses bivariées supplémentaires	Impact global du soutien	-	Soutien influence fortement : perception de l'organisation (86,6 % vs 47,2 %), appui à diversification (91,8 % vs 9,4 %), impact positif global (93,8 % vs 64,2 %) ; tous χ^2 p = 0,000
---	--------------------------	---	--

Le tableau 1. met en évidence que le soutien du projet PAPAKIN est fortement corrélé avec plusieurs dimensions clés du développement local. Les bénéficiaires du projet sont majoritairement des agriculteurs âgés de 50 à 70 ans, et leur expérience agricole est significative. L'accès aux appuis tels que les formations, intrants et encadrements est nettement supérieur chez les bénéficiaires, ce qui se traduit par une diversification accrue des activités agricoles et une amélioration du développement communautaire. Par ailleurs, le soutien influence positivement la perception du projet, la satisfaction des participants et l'intérêt pour les projets futurs. Les analyses bivariées confirment que toutes les relations testées sont statistiquement significatives (p = 0,000), soulignant le rôle déterminant du projet PAPAKIN dans la promotion du développement durable et de la résilience socio-économique des communautés cibles.

3.1.2. Régression linéaire : Influence de l'âge sur l'expérience agricole

Pour analyser l'impact de l'âge des répondants sur leur nombre d'années d'expérience en agriculture, une régression linéaire simple a été réalisée. Le modèle est le suivant :

$$\text{Années d'expérience} = \beta_0 + \beta_1 \cdot \text{Âge} + \varepsilon$$

où :

- β_0 = constante
- β_1 = coefficient de l'âge
- ε = résidu

Variables :

- Dépendante : Nombre d'années en agriculture
- Indépendante : Âge du répondant

Résultats principaux

1. **Corrélation et détermination**
 - Coefficient de corrélation : $r = 0,751$, indiquant une forte relation positive entre âge et expérience.
 - Coefficient de détermination : $R^2 = 0,564$, ce qui signifie que 56,4 % des variations de l'expérience agricole sont expliquées par l'âge, le reste (43,6 %) étant dû à d'autres facteurs.
2. **Signification du modèle (ANOVA)**
 - $F = 191,173$; $p = 0,000 < 0,05$
 - Le modèle est donc significatif dans l'ensemble, confirmant que l'âge est un prédicteur pertinent de l'expérience agricole.

3. Coefficients de régression

Coefficient	Valeur	t	p	Interv. 95 %
Constante (β_0)	-11,049	-4,011	0,000	[-16,492 ; -5,606]
Âge (β_1)	0,739	13,827	0,000	[0,633 ; 0,845]

- β_1 positif et significatif : chaque année supplémentaire d'âge est associée à une augmentation moyenne de 0,739 année d'expérience agricole.
- La constante β_0 négative indique que, théoriquement, un âge très faible correspondrait à une expérience négative (interprétation purement mathématique).

L'analyse montre que l'âge des répondants est un facteur déterminant de leur expérience agricole. Le modèle de régression est robuste, explique plus de la moitié de la variance observée et confirme que les répondants plus âgés ont, logiquement, une expérience agricole plus étendue.

3.2. Résultats qualitatifs

Les données qualitatives recueillies à travers des entretiens semi-directifs, des groupes de discussion et des observations sur le terrain permettent de compléter les résultats quantitatifs en mettant en lumière les perceptions, expériences et impacts vécus par les bénéficiaires du projet PAPAKIN.

1. Perception du projet

La majorité des bénéficiaires considèrent le projet comme utile et pertinent pour le développement agricole local. Le PAPAKIN est particulièrement apprécié pour l'accompagnement technique et les formations reçues, qui améliorent les rendements et l'autonomie alimentaire. Toutefois, des préoccupations subsistent concernant l'équité dans la distribution des soutiens, certains groupes, notamment les jeunes, étant moins servis.

2. Améliorations sur le terrain

Les bénéficiaires ont observé plusieurs impacts concrets :

- Diversification des cultures, avec l'introduction de nouvelles variétés maraîchères et vivrières.
- Augmentation des rendements, permettant de nourrir les familles et de vendre des surplus.
- Renforcement de la sécurité alimentaire, réduisant la dépendance exclusive au marché. Les observations sur le terrain confirment ces changements, avec des parcelles mieux organisées et diversifiées.

3. Impact socio-économique

Le projet a généré des effets positifs sur la vie économique et communautaire :

- Renforcement du pouvoir économique des ménages grâce à la vente des surplus agricoles.
 - Création de nouvelles opportunités de commercialisation pour les producteurs.
 - Renforcement de la cohésion sociale, via le partage d'expériences et l'entraide au sein des communautés.
- Des défis persistent, notamment l'accès limité aux marchés pour les producteurs éloignés, les inégalités dans la distribution des soutiens et certaines contraintes environnementales.

4. Recommandations des bénéficiaires

Pour améliorer l'efficacité et l'équité du projet, les bénéficiaires suggèrent :

- Étendre l'accès aux intrants et formations, surtout pour les jeunes et les femmes.
- Développer les infrastructures de commercialisation, comme la création de coopératives.
- Assurer un suivi post-projet pour pérenniser les acquis et maintenir l'accompagnement technique.

Dans l'ensemble, les données qualitatives montrent que le PAPAKIN a un impact tangible sur la production agricole, les revenus et la cohésion communautaire, tout en révélant des axes d'amélioration pour renforcer l'équité et la durabilité du projet.

IV. Discussion des résultats

L'analyse des résultats obtenus révèle que le projet PAPAKIN a un impact multidimensionnel sur les bénéficiaires et leurs communautés, tant sur le plan agricole qu'économique et social. Les résultats quantitatifs et qualitatifs se complètent pour mettre en lumière ces effets.

4.1 Influence du soutien PAPAKIN sur la perception et l'accès aux appuis

Les analyses descriptives et bivariées montrent que le soutien du projet est fortement associé à une perception positive et à l'accès aux appuis (formations, intrants, encadrements). Les bénéficiaires expriment concrètement cette satisfaction : « Grâce au PAPAKIN, j'ai appris de nouvelles techniques pour cultiver le manioc. Avant, mes rendements étaient faibles, maintenant je produis beaucoup plus et je vends mes surplus » (Femme, 45 ans, bénéficiaire). Ces témoignages confirment que l'accompagnement technique améliore la productivité et renforce la confiance des agriculteurs dans le projet, ce qui corrobore les études de FAO (2018) sur le rôle des programmes de formation dans l'amélioration des pratiques agricoles.

4.2 Diversification des cultures et sécurité alimentaire

Le projet a permis une diversification notable des cultures, comme le confirment 62 % des répondants et les observations sur le terrain. Les bénéficiaires rapportent : « Avant, je ne cultivais que le manioc et le maïs. Maintenant, j'ai aussi des tomates et des poivrons, ce qui augmente mes revenus » (Femme, 50 ans, bénéficiaire). Cette diversification a un impact direct sur la sécurité alimentaire et les revenus des ménages, comme le soulignent également Ruel et al. (2017) dans leurs travaux sur la résilience alimentaire des familles rurales. L'observation de parcelles mieux organisées et plus productives confirme l'effet concret de l'appui technique et des intrants fournis par le projet.

4.3 Impact socio-économique et cohésion communautaire

Les données qualitatives révèlent que le PAPAKIN renforce le pouvoir économique des ménages et stimule la cohésion sociale : « Les formations nous ont appris à travailler ensemble et à partager nos expériences. Cela a créé une vraie entraide dans notre village » (Homme, 50 ans, bénéficiaire). Les ménages utilisent les surplus pour générer des revenus supplémentaires et financer l'éducation des enfants : « Avec l'argent de la vente des surplus, j'ai pu payer les frais de scolarité de mes enfants » (Homme, 55 ans, bénéficiaire). Ces effets confirment l'importance des interventions agricoles intégrées pour le développement local (Chambers, 1997; Barrett, 2008).

4.4 Rôle de l'âge et de l'expérience agricole

La régression linéaire a montré une forte corrélation entre l'âge et l'expérience agricole ($r = 0,751$; $p = 0,000$), confirmant que les agriculteurs plus âgés disposent d'une expertise étendue. Cette relation souligne l'importance de valoriser les connaissances des aînés tout en incluant les jeunes dans les programmes d'appui. Un répondant relève d'ailleurs : « Il faut que les jeunes agriculteurs puissent aussi recevoir des semences et des outils » (Homme, 30 ans, non-bénéficiaire). L'inclusion intergénérationnelle est essentielle pour assurer la durabilité des pratiques agricoles (Scoones, 1998).

4.5 Défis et recommandations

Malgré ces impacts positifs, certains défis persistent, notamment l'accès limité aux marchés pour les producteurs éloignés, les inégalités dans la distribution des appuis et certaines contraintes environnementales. Les bénéficiaires suggèrent : « On pourrait créer des coopératives pour mieux vendre nos produits à Kinshasa » (Femme, 47 ans, bénéficiaire), et « Même après la fin du projet, il faudrait que quelqu'un continue à nous guider » (Homme, 52 ans, bénéficiaire). Ces recommandations corroborent les travaux de Pretty (2008) sur la nécessité d'un suivi post-projet pour pérenniser les acquis et renforcer la résilience des communautés rurales.

4.6 Synthèse

Globalement, la discussion montre que le projet PAPAKIN exerce un impact positif et tangible sur la production agricole, les revenus, la sécurité alimentaire et la cohésion sociale. L'intégration des données quantitatives et qualitatives permet de mettre en évidence à la fois l'ampleur et la qualité des effets, tout en identifiant des pistes concrètes pour améliorer l'équité, la durabilité et l'efficacité du projet.

V. Conclusion générale

Le présent rapport a permis d'analyser de manière approfondie les effets du projet PAPAKIN sur les communautés rurales ciblées, en combinant des données quantitatives et qualitatives. Les résultats montrent que le soutien apporté par le projet exerce un impact significatif et multidimensionnel sur les bénéficiaires, touchant à la fois la production agricole, la sécurité alimentaire, le développement économique et la cohésion sociale.

Les analyses quantitatives ont révélé que le soutien du projet est fortement corrélé avec l'accès aux appuis, la diversification des cultures, la perception positive du projet et l'intérêt pour les projets futurs. La régression linéaire a mis en évidence que l'âge des répondants est un facteur déterminant de leur expérience agricole, confirmant l'importance des dynamiques génératielles dans la pratique agricole.

Parallèlement, les données qualitatives ont permis de compléter cette analyse en illustrant les bénéfices concrets ressentis par les bénéficiaires, tels que l'amélioration des rendements, l'autonomie alimentaire, la génération de revenus supplémentaires et le renforcement de la cohésion communautaire. Les témoignages ont également mis en lumière certains défis, notamment les inégalités dans la distribution des appuis, les difficultés d'accès aux marchés et les contraintes environnementales, ainsi que des recommandations pour renforcer l'équité et la durabilité du projet.

En synthèse, le projet PAPAKIN s'avère un levier efficace pour le développement agricole local et la résilience socio-économique des communautés. Toutefois, la prise en compte des recommandations des bénéficiaires – extension des appuis aux jeunes et aux femmes, renforcement des infrastructures de commercialisation et suivi post-projet – est essentielle pour maximiser les impacts positifs et garantir la pérennité des acquis. Ce projet constitue ainsi un exemple probant d'intervention intégrée, combinant formation, appui technique et accompagnement communautaire pour promouvoir un développement agricole durable et inclusif.

Bibliographie

- [1]. Barrett, C. B. (2008). *Smallholder market participation: Concepts and evidence from eastern and southern Africa*. Food Policy, 33(4), 299–317.
- [2]. Chambers, R. (1997). *Whose Reality Counts? Putting the First Last*. Intermediate Technology Publications.
- [3]. FAO (2018). *The State of Food and Agriculture 2018: Migration, Agriculture and Rural Development*. Rome: Food and Agriculture Organization of the United Nations.

- [4]. Pretty, J. (2008). *Agricultural sustainability: Concepts, principles and evidence*. Philosophical Transactions of the Royal Society B, 363(1491), 447–465.
- [5]. Ruel, M. T., Alderman, H., & Maternal and Child Nutrition Study Group. (2017). *Nutrition-sensitive interventions and programmes: How can they help to accelerate progress in improving maternal and child nutrition?* The Lancet, 382(9891), 536–551.
- [6]. Scoones, I. (1998). *Sustainable rural livelihoods: A framework for analysis*. IDS Working Paper 72, Institute of Development Studies.
- [7]. Kanku Kadiata, A. (2022). *Évaluation de la durabilité environnementale des projets agricoles en RDC*. Kinshasa : Éditions Universitaires Congolaises.
- [8]. Kibangu, T. (2021). *Impact des programmes d'appui agricole sur la productivité et les revenus des ménages ruraux au Kwilu*. Kinshasa : Presses Universitaires du Congo.
- [9]. Mutombo Mwamba, J. (2020). *Évaluation des interventions agricoles et sécurité alimentaire dans la province du Kwilu*. Lubumbashi : Institut Supérieur de Développement Rural.
- [10]. Ngalamulume, M. (2022). *Pauvreté et accès aux infrastructures rurales en RDC*. Kinshasa : Centre d'Études et de Recherche en Développement Rural.
- [11]. Nlandu Luzolo, P. (2020). *Inégalités d'accès aux projets agricoles en RDC : jeunes et femmes face aux obstacles*. Kinshasa : Université de Kinshasa, Faculté d'Agronomie.
- [12]. Soulama, I. (2005). *Développement rural et sécurité alimentaire en Afrique centrale*. Ouagadougou : Presses Africaines.
- [13]. Tshibanda, L. (2022). *Inclusion sociale et projets agricoles en RDC : analyse des bénéficiaires vulnérables*. Kinshasa : Éditions Académiques Congolaises.
- [14]. World Bank. (2021). *RDC : Stratégie de développement rural et croissance inclusive*. Washington, D.C. : The World Bank.